



Nous avons eu le plaisir de recevoir [Xavier Diquet](#) pour nous éclairer sur ce « modèle régénératif », assez nouveau dans le paysage mais immuable dans la nature. Xavier a des convictions, forgées au fil de son parcours, qu’il vit aujourd’hui et qu’il prend plaisir à partager. Déterminé, aligné et humble. Un témoignage original et inspirant.

Son parcours démarre dans le groupe Renault Nissan où, dès 2010, il travaille sur les programmes encore naissants des véhicules électriques. Une équation économique à inventer complètement : *quelle valeur proposer au regard des contraintes ?* Une vraie rupture technologique qui nécessite des changements de comportements : *comment rassurer et stimuler les précurseurs, les « early adopters » ?*

Des premiers éléments de réponse apparaissent, qui le guident encore aujourd’hui dans ces choix et convictions. D’abord la nécessité de tout remettre à plat, de **penser plus large, plus systémique**, de sortir du cadre, de raisonner en usage. Par exemple, la batterie, si chère dans le système, ne pourrait-elle pas être réutilisée au-delà de ses 5 ou 10 ans au service du véhicule qu’elle alimente ? Ne pourrait-on pas concevoir un cycle de vie élargi ?

Le modèle régénératif intègre cette dimension systémique et la complexité associée mais va plus loin encore. Le point de départ est de considérer que la méta-crise que nous vivons actuellement (la survie de la planète est en jeu) vient d’un modèle de développement en fin de cycle. La promesse de progrès sans fin est devenue intenable. Nous avons trop sollicité notre planète, trop prélevé, trop extrait.

La boussole du développement durable qui consiste à minimiser notre impact négatif est désormais insuffisante. Recycler ne suffit plus. Il s’agit désormais de **redonner à la Terre ce que nous lui avons pris**. Il s’agit de restaurer, de renouveler, de régénérer.

Cette idée prend de plus en plus de place pour Xavier qui décide en 2018, avec sa femme et un couple d’amis, de s’engager en s’alignant sur ses convictions. Ensemble ils créent [The GonneGirl](#), **une ferme régénérative** qui voit le jour effectivement en mars 2020 en Normandie. Un changement de vie radical. Le principe ? Redonner plus à la Nature que ce qu’on lui prend. Pas d’intrants chimiques naturellement ni de labour qui dégrade la partie supérieure des sols. La ferme s’organise autour d’un ensemble de pratiques qui permettent de régénérer les sols. Même les poules changent régulièrement d’endroit pour picorer !

L'équation économique est tendue et nécessite de diversifier les activités : maraîchage, poules pondeuses, pension pour chevaux, un peu de miel, une boutique, un gîte, un lieu de séminaire...

Montrer que c'est possible. Et rentable, même chichement. En complément, Xavier crée une activité de conseil, le **cabinet HolisticOnomics**, pour répliquer la démarche dans le monde de l'entreprise. Convaincu que ce modèle régénératif, lié à l'agriculture au départ, est duplicable dans d'autres secteurs.

Il porte la conviction que la régénération est au cœur des systèmes vivants. **La Nature ne recherche pas la sur-performance**. La clé se situe entre efficacité et résilience. Un excès d'efficacité, c'est par exemple la quête effrénée du « zéro stock » et une crise née d'un seul cargo qui bloque le canal de Suez. La Nature a besoin de régulation.

Ce qui passe par la remise en question de certains de nos modèles, celui de la réussite ou celui du leader notamment. Sans la remise en question lucide de ces schémas, difficile de basculer. Renoncer à vouloir tout contrôler, accepter de prendre régulièrement une « pilule d'humilité » ! Pour favoriser ces changements anxieux (tous les changements le sont), il valorise le plaisir de changer, l'émerveillement que cela procure. Plutôt que d'agiter les peurs, il stimule l'envie pour atteindre le bon niveau d'engagement des acteurs qu'il accompagne. A la ferme ou bien dans son activité de conseil.

Il insiste sur trois horizons de temps car régénérer c'est nécessairement abandonner : qu'est-ce que j'abandonne ? Qu'est-ce que je fais émerger qui soit régénératif ? Et qu'est-ce que je fais dans l'intervalle pour accompagner la bascule ?

De grands groupes comme DECATHLON ont initié ce type de démarche pour repenser fondamentalement leur modèle et leurs propositions de valeur. Par exemple privilégier les usages plutôt que les ventes de produits. Le secteur du textile est en plein questionnement. Les enjeux de relocalisation sont au cœur des réflexions : faire du bien à la Nature, aux sols mais aussi à l'environnement économique, à la région, à la cité. Des investisseurs comme MIROVA s'interrogent sincèrement sur l'impact de leurs choix. Accepter (et faire accepter) des retours sur investissements plus longs.

Car la régénération, c'est aussi **l'apprentissage du temps long**.